

Ah ! le nègre gémit entre leurs dures mains !
 Au milieu de la paix, plus méchants qu'à la guerre,
 Ils spéculent sur lui par d'horribles moyens—
 Tuer sans faire mourir, un semblable, son frère !

Et le monde le sait—il est indifférent
 Au sort de la victime, au mauvais traitement
 Que le malheureux noir, jour et nuit souffre, endure.

L'Amérique est cruelle, au nom de liberté,
 Et son côté un tyran qui la montre parjure—
 Dieu brisera les fers du captif irrité.

CHS. LEVESQUE.

Bérthier, Mars 1849.

Poësie Anacréontique.

Ma tête où je fleuronne
 Mes cheveux en couronne,
 Je te la donnerai ;
 Sur mon épaule blanche,
 Fatiguée, elle penche,
 Sur toi je l'appuyeraï

Vois-tu cette étincelle,
 Que mon œil noir recelle ?
 Je te la donnerai ;
 Et ce désir de plaire,
 Caché sous ma paupière,
 Pour toi seul je l'aurai.

Vois-tu ma bouche rosée,
 Où le sourire se pose ?
 Je te le donnerai ;
 Et mon haleine pure,
 Que mon amour épure,
 A toi je l'enverrai.